

Un rite, un chant

Tout vient de Dieu, tout est pour Dieu (B 50-05-2)

Critères de choix

RITE ET ASSEMBLÉE

● Convenance liturgique

□ Pour quel temps liturgique ? **Tout temps.**

A chaque dimanche et à chaque fête ou solennité, il est possible de chanter un « chant d'offertoire », comme celui-ci. Mais ce dernier, par sa simplicité mélodique et harmonique, conviendra particulièrement bien au Temps ordinaire.

□ Quelle attitude spirituelle ? **Entrer en eucharistie**

« Ce rite constitue un seuil : entrée dans le mystère, ouverture à la louange, offrande de toute l'Église. »

Il s'agit de rendre l'assemblée, par le chant, plus participante au premier des gestes du Seigneur à la Cène, que nous refaisons en mémoire de Lui (« Il prit le pain... »), et ce faisant, plus éveillée « à son sens et à sa valeur mystique ».

(Cf. J. Gelineau, *Les Chants de la messe*, p. 49)

□ Pour quel rite liturgique ? **Présentation des dons**

Conçu comme un processionnel des offrandes, ce chant est donc appelé à accompagner le rite de présentation des dons : « Approchons-nous de son autel avec les dons reçus de [Dieu]. »

● Convenance ecclésiale

□ À quelle assemblée peut convenir ce chant ?

Sa simplicité stylistique et mélodique en fait un chant tout à fait adapté et adaptable à la diversité de nos assemblées, avec ou sans chorale ou petit chœur.

Mémo. : ce que la liturgie attend d'un chant de procession des dons

Sa fonction rituelle :

- PGMR 37b : « Les chants pour (...) l'offertoire (...) accompagnent un rite. »

- PGMR 74 : « La procession qui apporte les dons est accompagnée par le chant d'offertoire (cf. n. 37b) qui se prolonge au moins jusqu'à ce que les dons aient été déposés sur l'autel. Les normes qui concernent la manière d'exécuter ce chant sont les mêmes que pour le chant d'entrée (n. 48). Le chant peut toujours accompagner les rites de l'offertoire, même lorsqu'il n'y a pas de procession des dons.

- PGMR 139 : Lorsque la prière universelle est achevée, tous s'assoient et on commence le chant d'offertoire (cf. n. 74).

Qui le chante ?

PGMR 48 : « Il est exécuté alternativement par la chorale et le peuple ou, de la même manière, par le chantre et le peuple, ou bien entièrement par le peuple ou par la chorale seule. »

Quel chant ?

PGMR 48 : « On peut utiliser ou bien l'antienne avec son psaume qui se trouvent soit dans le *Graduale romanum* soit dans le *Graduale simplex* ; ou bien un autre chant accordé à l'action sacrée, au caractère du jour ou du temps, et dont le texte soit approuvé par la Conférence des évêques. »

=> Formes de chants possibles adaptées au programme rituel :

psaumes 23 ou 99 ; tropaire ; processionnel ; choral ; ostinato ou canon ; cantique ; hymne des chérubins (*Cherubikon* byzantin).

L'important est que, dans tous les cas, la structure et le style musical du chant s'accordent à la marche de la procession des dons, si elle a lieu, et à l'intériorisation visée par le rite.

TEXTE ET MUSIQUE

- **Convenance textuelle et musicale**

La finalité de la musique dans le chant liturgique est, d'abord, d'aider le texte à se prier en mettant en action tout le corps, pas seulement l'esprit. C'est la qualité première de ce chant : la musique ne cherche pas à devenir un savant commentaire. La mélodie est simple, facilement mémorisable.

- **Convenance vocale et corporelle et mise en œuvre**

Dans la Bible, c'est à l'homme qu'il revient de chanter, en réponse aux bienfaits de Dieu. L'assemblée toute entière est ici particulièrement conviée à magnifier la présentation des dons par son chant ! La structure hymnique de la partition aidera à l'assemblée de faire corps et à offrir son chant.

Pas de difficulté vocale dans cette partition. On veillera à soigner la justesse des premières et troisièmes phrases, en soutenant la ligne jusqu'au bout de la note (do). Les respirations se placent naturellement dans la mélodie et elles sont clairement proposées (signe ' et demi-soupir), on s'attachera à les anticiper !

Cette proposition peut très bien se chanter à une seule voix, même sans accompagnement instrumental. L'harmonisation à trois voix mixtes est bien conduite, aisée à entrer dans les « gosiers ». Il faut veiller à bien respecter le rythme à la noire pas trop rapide pour traduire la nature discrètement processionnel de ce chant.

- *Sources bibliques* : Cantique de David AT 4 (I Ch 29, 10-13)
- *Sources liturgiques* : liturgie eucharistique
- *Texte* : Didier Rimaud - © CNPL
- *Musique* : Michel Wackenheim
- *Éditeur* : Bayard-Liturgie
- *À écouter* : [« Tout vient de Dieu », Maitrise de la cathédrale de Sion \(dir. : Bernard Héritier\), Bayard, 2016.](#)
- *Partition* : [SECLI](#)

QR code du SECLI :

